

NOS COUPS DE CŒUR



**SIERRE**

**The Blues Mystery vernit son troisième album à la Sacoche**

Ce samedi dès 19 h 30, le groupe de blues sierois The Blues Mystery vernit son 3e album «Soul Memories» à la Sacoche. Un disque qui témoigne du punch de ce quatuor qui est très joué sur les ondes internationales, en Russie, au Brésil, aux USA, et qui est mieux reconnu à l'étranger que sur ses terres. [www.thebluesmystery.com](http://www.thebluesmystery.com)



**SION**

**Supplémentaire ce dimanche pour «Iris et moi» au Petitthéâtre**

La pièce de la Cie Push-up «Iris et moi» qui met en scène le duo Pauline Epiney et Fred Mudry dans une trame centrée sur l'icône du féminisme Iris Von Roten connaît un grand succès au Petitthéâtre de Sion. Toutes les représentations étant complètes, une supplémentaire est proposée ce dimanche à 14 heures. [www.petittheatre.ch](http://www.petittheatre.ch)



David Garibaldi et Stéphane Morisod, une complicité née autour de la batterie qui dure depuis près de vingt ans.

SABINE PAPILLOU

# Une histoire d'amitié et de fûts entre une star et un fan

**MUSIQUE** Le groupe légendaire **Tower Of Power** revient jouer à la belle Usine de Fully. Un événement dû pour beaucoup à l'amitié entre le batteur David Garibaldi et le Vétrozain Stéphane Morisod.

PAR JEAN-FRANCOIS ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Il faut déjà situer la dimension de l'événement. Il y avait certes eu un – beau – précédent en 2011 quand le monumental groupe de funk américain Tower Of Power était venu faire groover la belle Usine de Fully. Mais ce samedi, ce sera encore plus spécial. Parce que le band réputé pour son extraordinaire section de cuivres et son sens rythmique hors du commun lance en Valais la tournée européenne qui célèbre ses 50 ans d'existence!

**Dix-sept ans d'amitié**

Voilà pour le contexte. Entrons à présent dans la petite histoire qui fait la grande. Car si les légendes californiennes ont décidé de faire un crochet dans le Vieux Pays avant d'aligner les grandes villes du continent, c'est surtout grâce à l'amitié entretenue depuis dix-sept ans entre le batteur David Garibaldi

“Stéphane nous a tellement bien accueillis en 2011 que le groupe en parle encore.”

DAVID GARIBALDI  
BATEUR DE TOWER OF POWER

et Stéphane Morisod, enseignant, fan absolu du monsieur et batteur lui aussi. On retrouve d'ailleurs le duo dans la maison du Vétrozain, occupé forcément à faire sonner des fûts en sous-sol. «Steph est un bon batteur. Et un excellent hôte», sourit d'entrée David Garibaldi. «C'est pour ça qu'on est de retour ici. Il a fait un tellement bon job la première fois que le groupe en parle encore aujourd'hui. Du lieu magnifique, de la nourriture, des bou-

teilles de vin avec notre nom dessus. C'est très inhabituel, cette convivialité...» Inhabituel, même pour un groupe qui a écumé les plus belles salles, les plus grands festivals de jazz, dont Montreux, plusieurs fois. Inhabituel, encore, de voir une star de cette dimension nouer un lien aussi fort avec un fan.

**Premier rendez-vous manqué en 1998**

Tout a commencé pour Stéphane Morisod quand celui-ci a découvert Tower Of Power à l'adolescence. «Je suis tombé fou amoureux de cette musique, surtout dans les premiers albums enregistrés par David dans les années 70. Pour moi qui commençais à jouer de la batterie, il est très vite devenu mon idole.» Puis, il y eut un rendez-vous manqué en 1998, quand Stéphane a fait avec sa famille le déplacement jusqu'à

“Quand j'ai commencé la batterie, gamin, David est vite devenu mon idole.”

STÉPHANE MORISOD  
ENSEIGNANT, BATEUR

San Francisco pour voir David dans l'école où il enseignait. «Il n'y avait pas encore internet, c'était plus compliqué qu'aujourd'hui. Quand je suis arrivé sur place, on m'a expliqué qu'il était... à Montreux pour le festival. A trente minutes de chez moi alors que j'avais fait 12 000 kilomètres pour le rencontrer...» Une année plus tard, Stéphane Morisod a enfin pu rencontrer son héros lors d'une master classe à Los Angeles où il était parti étudier la batterie durant



Tower Of Power, dix musiciens parmi les meilleurs au monde. DR

sept mois. «Nous nous sommes revus peu après au lac Tahoe, où Tower Of Power jouait deux soirs de file. J'ai pu passer deux heures sur scène à jouer avec lui. Il m'a même payé à manger ce soir-là...» Et depuis, les deux hommes se sont vus et revus quasiment chaque année. Une relation rare qui a par la suite permis à un petit groupe de fans valaisans de réaliser son rêve en faisant venir en Valais rien moins qu'un mythe de la musique, et deux fois plutôt qu'une. Et au final, à quelques heures du concert, difficile de dire qui de la star ou du fan se réjouit le plus. «Ça va être à nouveau spécial, j'en suis sûr», glisse David Garibaldi en regardant par la fenêtre. «Avec un soleil pareil, il ne peut pas en être autrement...»

**Une master classe et un concert**

Ce samedi, Tower Of Power donnera une master classe dès 11 heures. Avis à tous les musiciens désireux de connaître les secrets de fabrication du groupe. Puis à 20 h 30, il donnera un concert exceptionnel dans le cadre de son 50th Anniversary Tour. Pour rappeler l'aura du groupe, Tower Of Power, c'est: 50 ans de carrière, une moyenne de 150 concerts par an dans le monde entier, 23 albums studio et live, une section de cuivres mondialement reconnue et sollicitée dans plus de 250 projets. **JFA**